

UN PEU D'HISTOIRE

Bazoches-les-Gallerandes 45480 Canton d'Outarville

Habitants les Bazochons

Distance de Pithiviers : 16 kilomètres Distance d'Outarville: 6 kilomètres

1876 2 331 hectares 1 227 habitants

1891 "" 1 192 habitants

1911 2 331 hectares 1 008 habitants

1921 "" 944 habitants

1931 2 331 hectares 961 habitants

1954 3 684 hectares 807 habitants

1962 "" 768 habitants

1975 3 684 hectares 1 216 habitants

1990 "" 1 326 habitants

1999 3 684 hectares 1 348 habitants

Bazoches-les-Gallerandes. Variante orthographique: Bazoches-lez-Gallerandes. En 1790, Bazoches, était chef lieu de canton. En 1806, la commune est rattachée au canton d'Outarville, pour ne plus en bouger. Par ordonnance du 17 février 1830, les limites communales entre Bazoches-les-Gallerandes et Outarville sont modifiées, rattachement à Bazoches d'une enclave appartenant à Outarville. Par arrêté du 14 décembre 1972, la commune passe de 2 331 hectares à 3 684 hectares, avec le rattachement d'Izy. Ce qui fait une population de 1 216 habitants, dont, 228 à Izy.

On peut lire dans les Recherches Historiques sur l'Orléanais de l'abbé Patron de 1870 ce qui suit :

Bazoches-les-Gallerandes, chef lieu de doyenné, est situé sur la route d'Orléans à Etampes, à 6 km d'Outarville, chef lieu de canton, à 16 km de Pithiviers et 32 km d'Orléans. Son territoire, composé de 2282 hectares, produit des céréales".

Le nom de Bazoches, vient de Basilica, Basilique, salle où l'on rendait la Justice. Les anciennes basiliques ayant été destinées à la célébration du culte, basilique eut la même signification que temple, église. Le nom de basilique fut donné aussi aux petites chapelles en bois que les anciens Francs élevaient sur les tombeaux de leurs chefs Bazochia Gallerandi, se lit dans un livre de 1148 à cette époque, Hugues de Bazoches, gentilhomme, seigneur de ce lieu, possédait par droit d'héritage l'église de cette paroisse. Avant de partir pour la Terre Sainte avec Louis-le-Jeune, en 1147, il voulut, de concert avec sa femme, son frère et Adam de Chailly, céder à Manassès de Garlande, évêque d'Orléans, tous les droits qu'il avait sur l'église de Bazoches, située dans le fief d'Adam de Chailly. A son tour, Manassès en gratifia les religieux de Saint-Martin de Paris, établis dans le prieuré d'Yenville, Janville, et les chargea de prier Dieu pour lui et pour Etienne de Garlande, son oncle. Les lettres de donation sont datées de l'an 1148. A dater de cette époque, les chartreux possédaient sur la paroisse de Bazoches le domaine de Faronville, composé de 400 hectares de bonnes terres qui appartenait d'abord à la maladrerie d'Orléans. La maison, les écuries, la grange, les bergeries et autres constructions très vastes ont été détruites en 1830. Il y avait dans les bâtiments de la ferme un hôpital pour les malades de la paroisse.

On lit à côté de l'autel de la Sainte Vierge, sur une table de marbre : "Cy gist Charles du Verger écuyer, seigneur de Camps-de-Prats-les-Bayonne qui décéda le 6 novembre 1634, au château du seigneur de Landreville". Charles du Verger était un proche parent de l'abbé de Saint-Cyran.

On voit encore dans cette église les tombes de François Hubert, conseiller du roi, mort le 31 août 1641, et celle de la famille de Lancelot du Lac, gouverneur d'Orléans au commencement du XVIème siècle.

Bazoches a vu naître Jacques Lenfant, ministre protestant, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres de la fabuleuse histoire de la "Papesse Jeanne".

Le baron de La Porte, maréchal de camp, est né à Guendreville, hameau de Bazoches. Engagé volontaire à l'âge de 15 ans, il parvint à cette dignité par sa bravoure et ses belles actions.

Statistiques : Au XVIII^{ème} siècle, Bazoches était du diocèse et de l'intendance d'Orléans, de l'élection de Pithiviers -La cure possédait un revenu de 900 livres -Le prieur de Saint-Martin-des-Champs, à Paris, avait le droit de présenter le curé et l'évêque le droit de le nommer. Le seigneur justicier était le duc de Faronville -Cette paroisse comptait alors 800 habitants -L'ancien château de Guendreville n'était plus habité à cette époque.

En 1869, Bazoches compte 1 238 habitants dans le bourg et dans les hameaux suivants : 200 à Guendreville-le-Renard, à quatre kilomètres ; 63 à Stas, à 3 kilomètres ; 117 à la Douville, 122 à Malvoisine, 63 à la Poussinière, situés près du bourg, Il y a notaire, huissier, percepteur, et pour les lettres bureau de distribution à Bazoches.

Les paroisses limitrophes sont : Izy, Guygneville, Teillay-le-Gaudin, Chaussy, Oison.

L'église, fut reconstruite au XII^{ème} siècle, sous le vocable de la Sainte-Vierge, l'Assomption, et de Saint Béthaire. Elle a 35 mètres de longueur sur 14 mètres de largeur et peut contenir 700 personnes. Le cimetière, le presbytère sont auprès de l'église. L'école des garçons est dirigée par un instituteur, L'école des filles dirigée par une institutrice.

L'église, possède le chef de Saint-Béthaire, évêque de Chartres vers l'an 620. Les confréries du Saint-Sacrement, de la Sainte Vierge, de Saint-Béthaire, l'Association de Persévérance, les Fêtes de Corps d'Etat, sont établis à Bazoches. Il y a un bureau de bienfaisance et une bibliothèque de bons livres.

On peut lire dans le Dictionnaire Biographique et Historique Illustré de 1910 ce qui suit :

"Bazoches-les-Gallerandes : vient du terme latin "Basilica", qui signifie basilique, salle de tribunal ou de justice ; par extension, ce terme désigna plus tard un temple, une église, tout lieu destiné au culte, enfin une de ces chapelles élevées par les Francs à leur chefs.

En ce qui concerne la seigneurie de Bazoches-les-Gallerandes, un ancien titre nous apprend qu'en 1147, elle se réduisait à une église qui appartenait, par droit d'héritage, au seigneur gentilhomme du pays, Hugues de Bazoches -Ce gentilhomme, en cette année, voulant accompagner Louis VII le Jeune en Terre Sainte, céda ses droits de propriété sur l'église à l'évêque d'Orléans, Manassès de Garlande, qui, de son côté, donna le fief de Farouville où elle était située, environ 400 hectares, aux Chartreux d'Yeuville, Yeuville, qui est devenu Janville, relevait de l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs de Paris.

Le seigneur de Farouville devint le seigneur justicier du pays. Jacques Lenfant, auteur de l'histoire non historique de la Papesse Jeanne, naquit à Bazoches, et le baron de la Porte, engagé volontaire à quinze ans, ancien maréchal de camp, vit le jour au hameau de Guendreville où il y avait un château qui fut rasé au XVIII^{ème} siècle -Les bâtiments de la ferme de la maladrerie des religieux de Janville, à Bazoches, ont été rasés en 1830.

L'église qui est du XII^{ème} siècle, a été restaurée. On y voit le tombeau d'un seigneur de Bazoches, François Hubert, conseiller du roi Louis XIII le Juste, mort en 1641, et la tombe de la famille de Lancelot du Lac, gouverneur d'Orléans au XVI^{ème} siècle, de qui relevait, à cette époque, la seigneurie de Bazoches. On y voit aussi la plaque mortuaire d'un écuyer de passage, Charles du Verger, seigneur de Camps-dePrats-les-Bayanne, décédé au château voisin de Landreville, le 6 novembre 1634.

On peut lire dans l'Indicateur Général du Loiret de 1926 ce qui suit :

"Bazoches-les-Gallerandes : En 1695, il existait encore un temple protestant. C'est d'ailleurs à Bazoches-les-Gallerandes que naquit, en 1661, le ministre protestant Jacques Lenfant, auteur de la "Papesse Jeanne.

Bazoches-les-Gallerandes a été chef-lieu de canton jusqu'au décret du 21 août 1806, que lui a substitué Outarville.

Curiosités : L'église Notre-Dame, du XIIème siècle, a été restaurée, agrandie au début du XVIIème siècle. Elle garde du XIIIème siècle, la base du clocher, le beau portail du XIIIème siècle également, en tiers point. Les Fonds Baptismaux sont de 1689.

A Izy, se trouve l'église Saint-Christophe. Dans les environs, quelques anciennes demeures seigneuriales. Un pigeonnier restauré se trouve à Landreville.

Personnages :

René Delaporte : Bazoches 1776 -Orléans 1848, baron d'Empire, maire de Saran

Jacques Lenfant, né à Bazoches en 1661. Il commença son cours de théologie à Saumur, sous Jacques Cappel, et alla ensuite le continuer à Genève. Vers la fin de l'année 1683, il passa à Heidelberg, où il reçut l'imposition des mains, et fut nommé chapelain de l'électrice-douairière palatine et pasteur ordinaire de l'église française. L'invasion des Français dans le Palatinat l'obligea de se rendre à Berlin. Quoique l'église protestante eut déjà dans cette ville un nombre suffisant de pasteurs, Frédéric, électeur de Brandebourg, depuis roi de Prusse, exigea qu'il en remplit les fonctions, et Lenfant les exerça avec honneur pendant quarante ans. Il avait épousé Emilie Gougeaud de Venours, d'une illustre maison du Poitou, dont il n'eut pas d'enfant.

Ce fut pendant son séjour à Berlin qu'il composa la plus grande partie de ses ouvrages Son mérite était si bien reconnu qu'il obtint toutes les distinctions honorables qui pouvaient contribuer à son illustration. Prédicateur de la reine de Prusse, Charlotte-Sophie, princesse aussi savante que spirituelle, il fut ensuite chapelain du roi Frédéric-Guillaume. En 1707, dans un voyage qu'il fit en Angleterre, il plut tellement à la reine Anne, qu'elle lui offrit, avec instance, d'être son chapelain ; il refusa et se contenta du titre d'agrégé à la Société de la Propagation de la Foi établie dans ce royaume.

Il visita Helmstadt en 1712 et Lepsick en 1715, dans le dessein de compulsor les bibliothèques et d'y découvrir les livres rares et les manuscrits dont il avait besoin pour composer ses ouvrages historiques. Il était en correspondance avec les personnages les plus illustres de son temps ; l'électrice de Brunswick, la princesse de Galles, depuis reine d'Angleterre, le comte de Flemming d'Aguesseau et l'abbé Bignon.

De ses ouvrages, au nombre de 35, on peut en citer quelques un : "Histoire du Concile de Constance", qui est fort remarquable ; "Histoire du Concile de Pise et de ce qui s'est passé de plus mémorable depuis ce Concile jusqu'au Concile de Constance", Amsterdam, 1724 ; "Poggiana" ou "la vie, le caractère, les sentiments et les bons mots de Pogge Florentin, avec l'histoire de Florence, écrite par Le Pogge, et un supplément de diverses pièces importantes", Amsterdam 1720 ; "Bibliothèque germanique" ou "Histoire littéraire de l'Allemagne et des peuples du Nord, depuis 1720 jusqu'en 1740" ; "Histoire de la Papesse Jeanne, fidèlement tirée de la dissertation latine de M.Spanheim". Mort à l'âge de 67 ans à Amsterdam en 1728, alors qu'il écrivait ce qui devait être son dernier ouvrage, "l'Histoire de la Guerre des Hussites et du Concile de Bâle", en deux volumes, Amsterdam. Sa veuve présida elle-même, en 1731, à l'impression de cette édition, et y joignit, d'après la volonté du défunt, la dissertation de Beausobre, sur les "Adamites de Bohême".

Ressources : Céréales -Polyculture -Zone industrielle : grandes et moyennes entreprises.

Animations et loisirs : Autrefois : Fête patronale : Nativité, Notre Dame, le dimanche après le 15 septembre - Marché, le jeudi. Louées de domestiques, le 24 juin et le 1er novembre.

Aujourd'hui :

Fête communale et vide grenier, le troisième dimanche de septembre. Pèlerinage de Saint-Christophe, à Izy, le dernier dimanche de Juillet.

Hameaux : Donville -Fresnay-Aubry -Gueudreville -Izy -La Poussinière -Le Moulin de la Croix -Le Moulin de Donville -Malvoisine -Stas. -Fermes : La Brière -La Cour -La grande Varenne -Landreville -Le Moulin -Fresnay.